

*Pan American World Airways Inc.*, entre Seattle (Wash.) et Fairbanks (Alaska, É.-U.) avec escales à Juneau et Annette Island (Alaska, É.-U.) et Whitehorse (Yukon, Canada) et entre différents endroits aux États-Unis, Gander (T.-N., Canada) et en Grande-Bretagne.

*Qantas Empire Airways Ltd.*, entre Sydney (Australie), San Francisco (É.-U.) et Vancouver (Canada).

*Sabena Belgian World Airlines*, entre Bruxelles (Belgique), Shannon (Irlande) et Montréal (Canada).

*Seaboard and Western Airlines, Inc.*, entre différents endroits aux États-Unis, Gander (Canada) et différents endroits en Europe.

*Swiss Air Transport Company Ltd. (Swissair)*, entre différents endroits en Suisse, Montréal (Canada) et différents endroits aux États-Unis.

*United Air Lines, Inc.*, entre Vancouver (Canada) et Seattle (É.-U.).

*West Coast Airlines, Inc.*, entre Calgary (Canada) et Spokane (É.-U.).

*Western Air Lines, Inc.*, entre Calgary (Canada) et Great Falls (É.-U.).

**Écoles d'aviation et aéroclubs.**—Fin 1962, 80 écoles d'aviation commerciales étaient membres de l'Association des transports aériens. Au cours de l'année, ces écoles ont accordé le brevet de pilote privé à 1,328 étudiants et le brevet de pilote commercial à 74.

Fin 1962, les 39 aéroclubs affiliés à l'Association royale canadienne des aéroclubs comptaient 9,646 membres. Au cours de l'année, 1,141 élèves ont reçu le brevet de pilote privé et 52, celui de pilote commercial.

**Les services météorologiques.**—La Direction de la météorologie du ministère des Transports assure les services météorologiques nécessaires au public et aux grands secteurs de l'économie (agriculture, industrie, forestage, navigation et pêche). Il en assure également à l'aviation nationale et internationale. Les services d'intérêt militaire au Canada et outre-mer sont assurés en vertu d'une entente spéciale conclue avec le ministère de la Défense nationale. Les services d'observations et de prévisions sur les glaces d'eaux navigables intérieures et côtières se sont développés rapidement ces dernières années.

Il existe 52 bureaux de prévision météorologiques au Canada, un à bord d'un navire et quatre en Europe. Ces bureaux sont reliés entre eux par 55,300 milles de circuits de télétype et de radiotélétypie, et un réseau national de fac-similé de 14,600 milles permet de distribuer les données météorologiques sous forme de charte. Au 1<sup>er</sup> janvier 1963, la Direction comptait 266 stations émettant des communiqués atmosphériques synoptiques à toutes les heures, un réseau de 31 stations de radiosonde (dont cinq dans l'Arctique, administrées en commun avec les États-Unis), 59 stations de radiovent et 1,878 stations climatologiques. Enfin, il existe une station de météorologie océanique dans le Pacifique à 1,000 milles à l'ouest de Vancouver qui fonctionne en vertu d'une entente internationale. (Voir également pp. 58-59).

**Installations au sol.**—Au tableau 2, les terrains d'atterrissage du Canada sont classés par organisme administratif selon qu'il s'agit de terrains d'atterrissage ou de bases d'amerrissage, autorisés ou non, ou d'aérodromes militaires. Les aérodromes et les bases d'amerrissage non autorisés indiqués sont plus ou moins en activité et il leur manque une ou plusieurs des installations et services que l'on trouve ordinairement dans les aéroports autorisés (feux, aménagements pour les voyageurs, communications sol-air, etc.). En outre, il existe un ensemble radioguidage qui facilite la navigation aérienne et les atterrissages par mauvais temps.